

LES VERTUS INSOUÇONNÉES DE LA NAÏVETÉ

LES NAÏFS SONT FINALEMENT DES PERSONNES LIBRES

Par Aurore Aimelet

**Le naïf est plus ouvert au monde, mais jamais à l'abri qu'on ne le trompe.
Alors, être ou ne pas être naïf ? Telle est la question...**

Un brin cynique, nous avons tendance à jeter sur la naïveté le même opprobre que sur la gentillesse.

Pourtant, à l'origine, les choses portaient plutôt bien : le dictionnaire *Le Robert* la définit en tant que « caractère *naturel, simple et vrai* » et « grâce *naturelle empreinte de confiance et de sincérité* ».

Seulement voilà : à quelques lettres près et par un effet de projection, le naïf se confond avec le niais.

Faisons-nous fausse route ?

La naïveté est-elle un vilain défaut, ou un indispensable de la vie en société ?

« *Ce double sens a toujours existé* », rappelle Isabelle de Vendevre, enseignante et chercheuse à l'École normale supérieure, qui a dirigé un ouvrage passionnant sur le sujet : *Naïvetés* (Éditions Hermann).

« *On retrouve cette ambivalence dès le XVI^e siècle, chez Montaigne par exemple : le naïf est à la fois un innocent dépourvu d'artifices et un être crédule dépourvu, lui, de discernement.* »